

Jean-Marc Aubry

La randonnée de A à Z



Éditions Guérin
Chamonix

Édition 2003

© Éditions Guérin - Chamonix

Jean-Marc Aubry

La randonnée de A à Z

Extrait numérique

Éditions Guérin

Avertissement de l'auteur

Si, pour vous, les knickers sont des barres chocolatées et le GPS une aide au logement, lisez ce livre, vous en avez le plus grand besoin, mais surtout achetez-le.

Si par contre vous êtes convaincu que le CAF est un organisme national d'alpinisme et Beaufort pas uniquement un fromage, ne lisez pas ce livre, vous n'en avez pas besoin.

Mais achetez-le quand même.

Moi, j'en ai besoin.

À mes p'tits vieux, pour la montagne.
À la Myrthe, quand elle plissait ses yeux.

Pour Marie.

A



Abandonner, *action consistant à laisser tomber, en plan, parce que c'est trop dur, trop pénible, ras le bol.*

Quelle idée saugrenue, allez-vous me dire, de démarrer un lexique sur la randonnée par « abandonner ». C'est un peu comme démarrer un manuel de voile par « naufrage » ou « disparu ».

L'action d'abandonner n'est pourtant pas forcément négative. On peut par exemple

abandonner l'idée même de porter un bob, du moins sur la tête, on peut également abandonner la sale habitude de manger des repas en sachets ou de faire de la montagne en knickers (se reporter respectivement à « bob », « soupe » et « knickers »). Ça, c'est plutôt le côté positif de l'abandon.

On peut aussi abandonner son chien sur l'autoroute en partant en vacances mais c'est pas très bien vu ou un client particulièrement ronchon au quatrième jour du tour du Mont-Blanc.

On peut aussi abandonner la lecture d'un livre à la page 10, parce qu'on se dit que si c'est tout le long comme ça, bonjour !

Abeilles, I: *les abeilles sont de petits insectes poilus volants* qui ont inventé le miel « de nos montagnes » dans des pots en carton qui ferment pas bien. Et le pain d'épices.

II: Sinon, « *les abeilles* », c'est, lors d'un orage, le vague bourdonnement que l'on perçoit avant l'impact de la foudre. Autant dire que, lorsqu'on a entendu « *les abeilles* », on est généralement pas là pour le raconter. Sauf exception.

Il paraît qu'après avoir pris la foudre, on ne vous reconnaît plus que grâce à votre formule dentaire. Vous pensiez peut-être naïvement que lorsque votre dentiste vous fait une radio d'ensemble de la mâchoire, c'est juste pour avoir une idée de votre dentition, de son évolution, des choses comme ça. Pas du tout ! C'est pour la formule dentaire - Au cas où vous entendiez les « *abeilles* ». Sympa non ?

Accompagnateur, (*syn. : faux jeton*) plus beau métier du monde permettant d'enchaîner semaines de vacances sur semaines

de vacances avec de jeunes garçons et filles
tous plus agréables les uns que les autres.
Et qui paient.

Aigle royal, *très grosse buse*. « L'aigle fauve, ou aigle royal, que l'on voit encore quelques fois dans les Alpes ou les Pyrénées, n'hésite pas à s'attaquer aux gros mammifères tels le mouton, et même le cerf. C'est un danger pour les enfants » (Larousse Universel 1948).

Un des symboles de nos montagnes, le plus majestueux, le plus fort, le plus beau. À lire le Larousse Universel de 48, il pourrait enlever un mouton, voire votre gamin pour aller le dévorer en famille tout là-haut vers les neiges éternelles, en gros gourmand qu'il est. Alors qu'en vérité, même une marmotte, faut pas qu'elle soit trop grosse. De toute façon, on le voit jamais. Pour les

collègues ornithologues bredouilles après toute une journée l'œil collé aux jumelles, une bonne buse loin là-bas dans les nuages fera très bien l'affaire.

Alpes, *maquette de l'Himalaya*, pour les « Alpins », c'est LA montagne. Pour les autres, c'est une montagne. Mais même si, maintenant, on parle de pyrénéisme, d'himalayisme, quand vous ouvrez le petit Larousse, à « Alpinisme », c'est écrit « Sport des ascensions en montagne » et non pas « Sport des ascensions dans les Alpes ».

C'est quand même une preuve non ?

Une preuve que la montagne, la vraie, c'est les Alpes et rien que les Alpes.

Le reste, c'est Paris ou la mer.

Non mais des fois.

Âne bête, *pas finaud pour deux sous. Un peu lourdingue*, également bourricot servant pour le transport des bagages. Donc, contrairement à ce que certains pourraient penser, une randonnée avec âne bête ne renseigne en rien sur le prénom (Anne) et le nom (Bête) de l'accompagnatrice. C'est arrivé à une amie, je le jure. Comme quoi bête ou non, l'âne n'est pas forcément celui qu'on croit.

ARVA, *Appareil de Recherche aux Victimes d'Avalanches*. Appareil émetteur/récepteur qu'on porte contre le torse, utilisé dès qu'un membre du groupe est pris dans une avalanche afin de le localiser le plus précisément et le plus rapidement possible. En théorie.

En pratique, si la personne du groupe qui n'est pas prise dans l'avalanche ne sait pas

se servir d'un ARVA, ce qui est presque toujours le cas, celui-ci devient alors totalement inutile.

Une fois, pour s'entraîner, on avait enfoui l'ARVA dans la neige. On avait piétiné avec nos raquettes sur des dizaines de mètres carrés pour être bien sûr de n'avoir aucun repère. Et puis, quand tout a été bien damé, qu'il s'est évidemment remis à neiger, qu'on a branché notre second ARVA en réception pour démarrer notre exercice de recherche, on s'est rendu compte qu'on avait pas branché le premier, celui qui était enfoui sous la neige. L'ARVA, pour vous donner une idée, c'est gros comme un walkman. Le nôtre était jaune poussin. Alors nous, pour compliquer, pour pas risquer de tricher, on l'avait enveloppé dans un sac plastique. Blanc. Trois heures on a mis, avec nos pelles, à quatre pattes dans la

neige, transis, gelés, trempés, pour retrouver cette putain de boîte jaune poussin qui coûte la peau des fesses.

Au loin, là-bas, vers la station, y avait deux ou trois anciens du pays qui avaient l'air de bien rigoler derrière leurs jumelles.

Aérobic, *la première fois que j'ai entendu parler d'aérobic*, c'était bien avant ma formation et mon brevet d'éducateur sportif, dans les années soixante-dix il me semble, quand deux sortes de poupées Barbie à paillettes et collants, avec des noms qui laissaient irrésistiblement penser à Samson et Dalila, faisaient gymnastiquer la France cathodique d'alors.

Ce qui est sûr, c'est qu'aérobic n'a rien à voir avec un stylo à bille aux formes ultra modernes. Je n'appris que bien plus tard le rapport avec l'oxygène.

Altimètre, *c'est plein de cadrans, d'aiguilles, de chiffres*, bref, ça porte pas à rigoler. Surtout qu'en général, quand on en a besoin, on est dans le brouillard (et je suis poli) jusqu'au cou, à chercher le petit passage à 2 387 m exactement et que la nuit tombe sur vous et votre groupe de plus en plus inquiet. Donc, pas rigolo, mais drôlement utile.

Ampoule, *la tuile*. C'est fou ce qu'un tout petit, tout petit (des fois tout gros, tout gros) truc de rien du tout, anodin, pensez, juste une cloquinette sous la chaussette (regardez, ça rime même, on pourrait presque en faire une comptine, ça peut pas être méchant) peut vous gâcher des journées entières de marche.

Et quand je dis gâcher, c'est gâcher.

On ne pense plus qu'à ça, à chaque pas, c'est-à-dire environ toutes les secondes,

c'est-à-dire 28 800 fois par jour pour une bonne journée de montagne (je sais, j'ai compté). Les bouquetins, mâles, femelles ou autres, les orchis vanillés, le fabuleux coucher de soleil sur les Écrins, même le short échancré de la grande rousse qui marche devant vous, rien à battre ! Une seule, une unique préoccupation : l'invraisemblable douleur qui, à chaque pas, vous traverse la jambe du talon jusqu'au genou, comme un clou géant chauffé à blanc. 28 800 fois !

Aux arrêts, d'un coup, le nirvana, l'extase. Même plus mal. On en oublie de manger, de boire, de mater les grandes rouses, on arrête juste d'avoir mal. Mais au redémarrage ! Le temps que ça « chauffe ».

Et puis en fin de journée, quand il faut décoller les poils de laine de la chaussette pris dans les premières croûtes, désinfec-

Il a été tiré de cet ouvrage
1000 exemplaires numérotés de 1 à 1000
constituant l'édition originale.

*Achévé d'imprimer en Novembre 2005
par DUMAS-TITOULET Imprimeurs
Numéro imprimeur 43156 D
42004 Saint-Étienne – France*

ISBN 2 911 755 71 5

Amis futurs lecteurs

Si, pour vous, les knickers sont des barres chocolatées et le GPS une aide au logement, lisez ce livre, vous en avez le plus grand besoin, mais surtout achetez-le.



Si par contre, vous êtes convaincu que le CAF est un organisme national d'alpinisme et Beaufort pas uniquement un fromage, ne lisez pas ce livre, vous n'en avez pas besoin.

Mais achetez-le quand même.

Moi, j'en ai besoin.

ISBN 2-911755-71-5



9 782911 755712

Jean-Marc Aubry